

## **MARCHONS ENSEMBLE ... autour de BASCONS. 7 juillet 2018**

En ce début d'été, nous sommes treize jacquets fidèles autour de Dominique et Jeannot qui nous attendent sur la place du village et nous offrent, comme à l'accoutumée, café et délicieuses pâtisseries maison.

Ragaillardis, nous découvrons BASCONS, un village du Grenadois, petit (moins de 900 habitants) mais célèbre bien au-delà des limites du département. BASCONS? Les Basques, Vascons et autres Gascons y ont fait souche et lui ont laissé leur nom. BASCONS, donc, possède, entre autres, une église, deux chapelles, deux arènes, un lavoir, une belle maison à colombages...et un musée de la course landaise, d'où la célébrité du village.

Avant de marcher ensemble, nous admirons l'église St –Amand (XIII<sup>e</sup>- XVII<sup>e</sup> s), un solide édifice fortifié, construit en matériau local (calcaire coquillier) et d'appareil grossier. Elle conserve de son lointain passé guerrier une tour de guet, des bretèches, des meurtrières, un mur crénelé, et de sa fonction religieuse un clocher-mur à quatre cloches, des ouvertures ogivales et une porte Louis XIII finement travaillée...mais qui ne s'ouvrit point..Les richesses cachées demeurent un mystère.

Frustrés, nous voilà cheminant, prêts à nous arrêter devant chacun des quatre sites jalonnant le parcours :

Première pause devant la chapelle St-Amand , l'un des neuf Amand que l'Eglise a canonisés, et son puits. Amand y baptisait les convertis et faisait des miracles.

Deuxième pause devant le lavoir pour la jolie vue d'ensemble de l'église, des arènes Jean de la Hourtique et du lavoir au premier plan. Derrière nous, une belle maison ancienne à colombages.

Quittant le village, nous empruntons en terrain plat un chemin tantôt asphalté tantôt herbu qui serpente à travers champs, à travers bois, bois de chênes et de châtaigniers mêlés où le pin est un intrus orgueilleux qui hisse haut vers la lumière sa cime au-dessus de la canopée maigre.

Troisième pause devant les arènes rectangulaires (style purement landais) du quartier de Bostens avant de poursuivre en direction de la chapelle N.D de la course landaise.

Quatrième pause, la plus longue, d'abord dans l'humble chapelle sans âge d'où la Vierge veille sur l'écarteur et le sauteur qui se mesurent à la vache dans l'arène, puis dans le musée voisin que nous visitons après le pique-nique. Une conférencière passionnée et passionnante nous révèle « tout, tout, tout » sur la course landaise, cette tauromachie particulière, propre aux Landais, et dont l'origine remonte au Moyen- Age. Ici, pas de cape, pas de chevaux, pas de picadors, pas d'épée, pas de mise à mort. Seulement des hommes au boléro chatoyant, les écarteurs, et des hommes tout en blanc, les sauteurs, des cordiers et des vaches aux cornes « emboulées ».Chacun évolue dans l'arène suivant des règles précises sur fond musical, la Cazérienne étant jouée au début et à la fin de la course, une banda accompagnant les différents moments du spectacle. Nous serions bien restés là toute l'après-midi à écouter notre mentor... Mais il fallait regagner nos voitures quatre km plus loin, sous le soleil piquant, avant de rejoindre nos demeures souvent éloignées.

Merci à vous, Jeannot, Dominique et tous les autres qui avez fait de cette journée un précieux moment de découverte et de partage. Ultréïa !